

BANNIÈRES

du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

©Département du Rhône - Service communication - Photo : Arch. dép. métr., 40F74 - Décembre 2024



INTRODUCTION

Ce dossier pédagogique s'inscrit dans le cadre d'une exposition itinérante intitulée :

Bannières du département du Rhône et de la métropole de Lyon

Qu'elles soient civiles ou religieuses, les bannières témoignent du passé de nos villes et de nos villages. Par les images et les textes qu'elles présentent, elles rassemblent, fédèrent et rallient autour d'une croyance, d'une valeur, d'une passion ou d'une revendication. Grâce au savoir-faire des artisans qui les ont réalisées (brodeurs, passementiers, peintres...), elles offrent des créations de grande qualité du point de vue historique, artistique et des techniques employées.

Certains usages ayant évolué, les bannières ont souvent été oubliées. Rangées dans des lieux aux conditions de conservation non adaptées, elles se dégradent. C'est pour les préserver que le service de la Conservation des antiquités et objets d'art, rattaché aux Archives départementales et métropolitaines et chargé de veiller à la conservation du patrimoine mobilier (tableaux, orfèvrerie, sculptures...) les a recensées et étudiées. Plusieurs d'entre elles ont pu ainsi bénéficier d'une inscription ou d'un classement au titre des monuments historiques.

Cette exposition offre successivement une étude générale sur les bannières, des présentations thématiques plus approfondies, notamment sur la restauration et la conservation de ces objets très fragiles.

Cette thématique des bannières est évidemment présente dans les programmes d'histoire de 4^e et de 3^e au collège et de 1^{ère} en lycée mais elle peut aussi être traitée dans d'autres matières comme les arts plastiques, etc...

QUESTIONS GÉNÉRALES

A l'aide des informations des différents panneaux, essayez de définir ce qu'est une bannière.

La **bannière** est constituée d'un panneau en tissu (une ou deux faces) tenu verticalement grâce à une hampe.

. Quelle différence peut-on faire avec un drapeau ?

Contrairement aux bannières, les **drapeaux** sont fixés par le côté à un mât et flottent à l'horizontale. Il y a autour d'eux une véritable passion qui s'exprime lors d'événements importants.

. Qui peuvent être les commanditaires des bannières ?

Les commanditaires peuvent être **des paroisses** (communautés religieuses catholiques, à l'échelle d'un village ou d'un quartier d'une ville, ayant à sa tête un curé) ou **des confréries** (associations religieuses à l'échelle d'une paroisse), mais aussi des communes ou des quartiers ; des associations professionnelles, politiques, musicales ou sportives...

. Comment les bannières peuvent se distinguer entre elles ? Trouvez au moins trois réponses.

La plupart des bannières présentent des particularités qui font d'elles des pièces uniques. Elles se distinguent :

- par leur thématique : elles sont soit civiles, soit religieuses.
- par leur iconographie et leurs inscriptions qui varient en fonction des commanditaires de la bannière. Les iconographies sont en lien avec la localisation ou l'activité du commanditaire.
- par leur forme : les bannières peuvent prendre des formes différentes selon leur nature. Ainsi, la bannière religieuse est habituellement rectangulaire tandis que la bannière civile présente des contours plus variés, en adoptant généralement des découpes arrondies.
- par leurs étoffes et leurs ornements. Constituées d'une ou deux étoffes assemblées, les bannières sont soit en soie, soit en velours, voire en d'autres matières. Elles sont souvent accompagnées de lambrequins, franges et pompons avec des broderies de fils dorés, argentés ou de soie. Pour celles plus richement ornées, des pièces métalliques, des perles et des pierreries complètent le décor.

. Quelles représentations retrouve-t-on le plus couramment sur les bannières ?

Elles sont différentes suivant le type de bannières.

Les représentations de la Vierge, de Jésus ou de saints sont les plus courantes pour les bannières religieuses.

Les représentations sont plus diverses pour les bannières civiles notamment des objets, tels une ruche, un pressoir, une lampe à huile, une bêche, une ancre, une navette de tisseur, une lyre (instrument de musique antique à cordes, fixées sur une caisse de résonance), des boules lyonnaises, etc ; des bâtiments comme une église, une porte médiévale, un château, etc ; des animaux, tels un coq chantant ou une poule en train de couvrir ses œufs ; des personnages comme un mineur ; des allégories masculines ou féminines, etc.

PANNEAU 1 : TABLEAU DE FLEURIEU-SUR-SAÔNE



. Qui est le commanditaire de la bannière de la fanfare de Fleurieu-sur-Saône ?

Le commanditaire est Emile Guimet (1836-1918), fondateur de la fanfare de Fleurieu en 1861, industriel et collectionneur d'objets d'art extra-européens. Le tableau fut conservé dans son bureau au musée Guimet de Lyon. Ce musée, installé boulevard des Belges à Lyon, accueillait les collections d'art asiatique d'Émile Guimet, avant leur transfert dans le musée Guimet à Paris en 1889. La municipalité de Lyon place dans le bâtiment les collections du muséum d'histoire naturelle, et convainc Emile Guimet d'y déposer plusieurs milliers d'objets. Il est nommé directeur de ce musée qui ouvre en 1913. Le musée a fermé ses portes en 2007 et ses collections ont été transférées au musée des Confluences, ouvert en 2014.

. Le commanditaire est-il représenté sur le tableau ? Pourquoi ?

Comme fondateur de la fanfare et commanditaire du tableau, Emile Guimet est représenté dirigeant la fanfare, sur le côté droit du tableau, avec une baguette à la main.

. A quel siècle se déroule cette procession ?

Le tableau a été peint en 1885. La procession se déroule donc au XIX^e siècle comme le prouvent aussi les vêtements des processionnaires, du public, ou encore la date inscrite sur la bannière (1863).

. De quelle couleur sont les vêtements des membres de la fanfare de Fleurieu-sur-Saône ?

Les processionnaires, membres de la fanfare de Fleurieu-sur-Saône, portent des vêtements bleu outremer. Cette couleur était très utilisée notamment en peinture au cours du XIX^e siècle car elle était plus accessible qu'aux siècles précédents. En effet, Jean-Baptiste Guimet, père d'Emile, mit au point, dans le premier tiers du XIX^e siècle, un bleu outremer de synthèse connu en France sous le nom bleu Guimet (pigment de thiosulfate d'aluminosilicate de sodium). Il remplaça le bleu outremer (obtenu par broyage du lapis-lazuli, minéral très cher importé d'Asie, d'où son nom, du latin ultramarinus, « au-delà des mers »). Le bleu Guimet domina les bleus dans la peinture jusqu'à l'invention en 1935 du bleu phtalo (phtalocyanine, ou H2Pc).

PANNEAUX 2 ET 3 : L'HISTOIRE DES BANNIÈRES



. A quelle période historique les bannières sont-elles apparues ? A quoi servaient-elles à l'époque ?

C'est à l'époque médiévale que le terme *bandum* pourrait avoir donné son nom à la bannière. Les bannières étaient notamment utilisées sur les champs de bataille.

. Décrivez la scène sur le tableau Retour de bataille. Le tableau a-t-il été peint à la même époque que la scène qu'il décrit ?

Ce tableau illustre un épisode de la légende de Théodore Sautefort, dit «le Baboin», jeune saltimbanque. En 1364, lors d'une fête au village de Chazay-d'Azergues, il sauve du feu deux dames de la noblesse. Son courage lui ouvre ainsi les portes d'une destinée hors du commun...

Si la scène se passe en 1364, au Moyen Âge, le tableau a été réalisé cinq siècles plus tard au XIX^e siècle, et est attribué à François Claude Compte-Calix.

. Pour celles et ceux ayant des connaissances en art, à quel style pictural appartient le tableau Retour de bataille ?

Le courant pictural de cette peinture est le romantisme, inspiré notamment de l'histoire médiévale. Il se déploie de la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

. Quelles organisations de travailleurs possédaient des bannières au XIX^e siècle ? Citez deux exemples.

Les travailleurs se regroupent dans différentes organisations pour se protéger, comme les sociétés de secours mutuels, sociétés menant des actions de fraternité et d'entraide, ou le compagnonnage, association d'artisans et d'ouvriers axée sur la formation professionnelle et la solidarité.

. Sur quelle autre bannière retrouve-t-on ces symboles ?

La bannière de l'école laïque de Givors de 1873 présente différents outils d'apprentissage notamment le compas et l'équerre.

. De quand date la bannière de l'école laïque de Givors ? Est-elle antérieure ou postérieure à la loi rendant l'école primaire laïque, gratuite et obligatoire ? Que signifie ici le terme « laïque » ?

La bannière de l'école laïque de Givors date de 1873, soit antérieurement aux lois du ministre de l'instruction publique, Jules Ferry, de 1881 et 1882 rendant l'école primaire, outre gratuite et obligatoire, laïque. L'enseignement religieux est depuis interdit dans les écoles primaires communales.

. Lors de quels événements, à l'extérieur des églises, sont notamment utilisées les bannières religieuses ?

Les bannières décorées de figures de la Vierge, de Jésus ou des saints, sont portées au bout de bâtons, appelés des hampes, lors de **processions**. Ces défilés religieux s'effectuaient en chantant et en priant.

. A quelles périodes, les bannières religieuses furent-elles interdites dans l'espace public ? Pourquoi ?

Avec la Révolution française et surtout après la proclamation de la République en 1792, les bannières religieuses sont détruites ou cachées par les fidèles. Un décret de la Convention nationale du 28 juillet 1793 ordonne de brûler les bannières de la fédération du 14 juillet 1790, « signes odieux de la royauté ».

De nouveau autorisées à partir du début du XIX^e siècle, les bannières désertent l'espace public avec l'interdiction des processions, dans le contexte de l'anticléricalisme d'État, fin XIX^e et début XX^e siècle.

. Quand les bannières religieuses furent-elles à nouveau autorisées dans l'espace public ? Pourquoi ?

Le rétablissement du culte catholique par le concordat de 1801 permet à la procession religieuse et donc aux bannières de sortir à nouveau dans l'espace public. A partir de la dernière décennie du XIX^e siècle, pendant la III^e République, l'accès à l'espace public devient plus contraint et les processions se rarifient.

Après la Première Guerre mondiale, la procession religieuse reprend de la vigueur mais les évolutions urbaines et le recul de la pratique leur sont moins favorables. Elles sont alors remises petit à petit dans des placards, des sacristies ou les sièges des associations.

Quel dogme cité sur le panneau 3 a été proclamé au XIX^e siècle ? En quoi a-t-il influencé l'iconographie des bannières ?

Le pape Pie IX proclama plusieurs **dogmes**, points de doctrine regardés comme une vérité incontestable, notamment l'Immaculée Conception en 1854. Ce dogme affirme que Marie a été « conçue sans péché ». De nombreux artistes au cours des siècles se sont emparés de ce thème, lui conférant une grande popularité. Ainsi, sur la bannière d'Ouroux, la Vierge est couronnée d'étoiles avec des mains irradiant et écrasant le serpent du mal.



. Quelle figure historique du Moyen Âge est représentée sur la bannière de la chorale de Vaugneray, datée de 1914 ? Pourquoi ?

L'une des figures les plus imposantes à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle est sans conteste Jeanne d'Arc. Figure historique emblématique de la guerre de Cent ans, permettant le sacre de Charles VII au XIV^e siècle, Jeanne d'Arc devient le symbole national français lors de la guerre contre la Prusse en 1870 ou lors de la Grande Guerre. Elle cristallise autour d'elle des messages religieux et politiques. Elle est **canonisée**, faite sainte, le 16 mai 1920 par le pape Benoît XV.



PANNEAU 4 : FORMES, MATIÈRES ET SUPPORTS



. Quelles formes peuvent avoir les bannières ?

Elles peuvent prendre des formes différentes selon leur nature. Ainsi, la bannière religieuse est habituellement rectangulaire comme à Vourles. La bannière civile présente des contours plus variés, en adoptant généralement des découpes arrondies comme à Ville-sur-Jarnioux.

. En quelles matières sont les étoffes d'une bannière ?

Constituées d'une ou deux étoffes assemblées, les bannières sont le plus souvent en soie ou en velours.

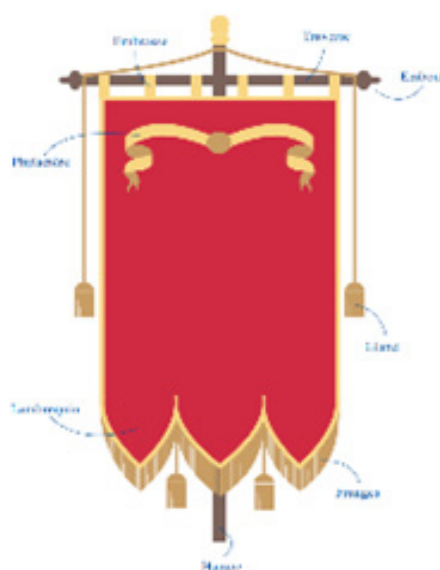
. En dehors des étoffes, comment une bannière peut-elle être agrémentée ?

Les bannières sont généralement accompagnées de lambrequins, franges et pompons avec des broderies de fils dorés, argentés ou de soie. Pour celles plus richement ornées, des pièces métalliques, des perles et des pierreries complètent le décor.

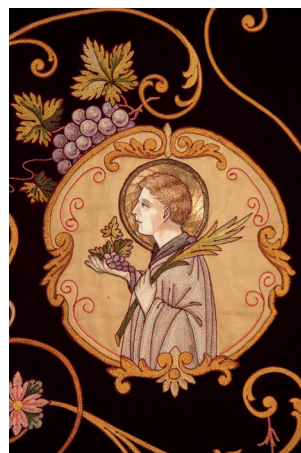
. Comment les bannières étaient transportées lors des cérémonies publiques ?

Pour être transportées lors des processions, les bannières étaient accrochées à une traverse. La hampe, long manche en bois, permettait de les positionner en hauteur afin qu'elles soient vues de loin. Sur la photo illustrant la couverture du catalogue, on repère que la bannière se balance au rythme de la musique jouée par la fanfare.

Schéma bannière



PANNEAU 5 : A QUEL SAINT SE VOUER ?



. Citez des saints invoqués par les catholiques pour l'agriculture. Comment sont-ils représentés ?

Certains saints sont priés pour favoriser les récoltes dépendantes du climat.

Saint Vincent, qui tient une grappe de raisin, est vénéré par les vignerons.

Saint Isidore, vêtu tel un paysan, est le saint patron des laboureurs.

. Citez des saints invoqués par les catholiques contre des maladies. Comment sont-ils représentés ?

Saint Roch était prié lors des épidémies. Il est souvent représenté avec un bubon de la peste sur sa cuisse, et d'autres signes distinctifs : chapeau, coquilles, bourdon et un chien tenant un pain dans sa gueule.

Saint Clair était invoqué pour les problèmes oculaires. Il est représenté tenant dans sa main un plateau avec des yeux.

. Pourquoi saint Nicolas est-il le protecteur des enfants pour les catholiques ?

Saint Nicolas est généralement représenté avec un saloir d'où sortent trois enfants. En effet, un boucher les y avait enfermés et le saint leur rendit la liberté, c'est pour cette raison qu'il est le protecteur des enfants pour les catholiques.

. Qu'est-ce qu'une catherinette ? Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ?

Les catherinettes, jeunes femmes en quête d'un futur époux, invoquent, les 25 novembre, sainte Catherine d'Alexandrie, d'où leur nom.

. Comment reconnaît-on saint Martin sur une bannière ?

Saint Martin qui fut enrôlé dans l'armée romaine illustre la charité, vertu chrétienne, car il donna la moitié de son manteau à un mendiant. Saint Martin est souvent représenté lors de cet épisode.

PANNEAU 6 : MÉTIERS ET SAVOIR-FAIRE



. Sur quelles bannières, repérez vous des activités agricoles ?

La bannière de la fanfare de l'Harmonie Concorde de Courzieu en 1866 présente un pommier faisant référence aux vergers de la commune.

La fanfare des Enfants de la Côte-Rôtie, à Ampuis, datant du XIX^e siècle, possédait deux bannières décorées par un pressoir, symbole de la viticulture.

. En dehors de l'agriculture, quelles autres activités économiques peuvent être représentées sur les bannières ?

La fanfare de la Société musicale de Condrieu a choisi l'ancre sur sa bannière de 1895 pour évoquer les marins sur le Rhône.

La bannière de chorale des mines de Sain-Bel, datée de 1890, représente un wagonnet chargé d'outils s'engageant dans une galerie, suivi d'un mineur tenant son indispensable lampe à huile. Cette scène symbolise l'activité minière. La mine de Sain-Bel était exploitée pour la pyrite de fer qui jouait un rôle crucial dans diverses industries.

La bannière de fanfare de Valsonne, datée de 1889, représente une navette et des instruments utilisés pour le tissage de la soie.



PANNEAU 7 : SE RASSEMBLER



. Quels éléments ornementaux trouve-t-on sur les bannières des sociétés musicales ?

La bannière qui accompagne la société musicale est souvent ornée d'une lyre (instrument de musique antique à cordes, fixées sur une caisse de résonance), symbolisant l'art musical et poétique.

Les sociétés musicales présentaient aussi leurs récompenses, obtenues lors de concours, sur leurs bannières.



. Expliquez ce que sont les sociétés de secours mutuels ? A quel siècle apparaissent-elles ?

Les sociétés de secours mutuels, héritières des corporations et confréries de l'Ancien Régime, ont souvent été créées par des notables à partir du XIX^e siècle. Elles mènent des actions de fraternité et d'entraide.

. En vous aidant de ce panneau 7 et celui n°4, quelles représentations traditionnelles utilisent les sociétés de secours mutuels ?

La société de secours mutuels, l'Union, à Bagnols, a choisi une poignée de main (panneau 7). La bannière de la Société scolaire de secours mutuels et de retraite de Givors comporte une ruche et des abeilles qui incarnent les valeurs mutualistes de solidarité.

. Sur la bannière de la Société de secours mutuels de Poule, datée de 1880, quels symboles originaux sont représentés ? Pourquoi ?

La bannière présente une poule en train de couvrir ses œufs dans un panier, activité liée à l'élevage, mais qui symbolise ici le nom de la localité : « Poule » à l'époque devenue depuis « Poule-les Echarmeaux ». La mère (la société) prend soin de ses petits (les sociétaires).

PANNEAU 8 : SE CONNAÎTRE ET SE FAIRE CONNAÎTRE



. Dans le nom de la fanfare d'Ancy, datée de 1892, quel élément géographique retrouve-t-on ? Pourquoi ?

La commune d'Ancy est située à une quarantaine de kilomètres de Lyon dans les Monts du Lyonnais. Sa fanfare a choisi de se nommer, de ce fait, L'Écho de la vallée d'Ancy.

. Quelles références historiques ou quels monuments peut-on retrouver sur les bannières ? Pourquoi ?

Le souvenir des seigneurs du Moyen Âge expliquent la présence d'armoiries sur certaines bannières. Ainsi, le blason des « Beaujeu », dont la province porte encore le nom est représenté sur la bannière de la fanfare de Beaujeu, datée de 1877, ainsi que la devise « A tout venant Beaujeu ».

Les constructions emblématiques d'un village, comme le château ou les fortifications, ont également retenu l'attention comme la porte médiévale à Haute-Rivoire, qui n'existe plus, mais dont la mémoire est conservée grâce sa représentation sur la bannière des Échos des Toranches, datée de 1865 ; l'ensemble castral de Châtillon-d'Azergues brodé sur la bannière de la fanfare, datée de 1878 ou encore la porte du château, ancienne possession des sires de Beaujeu, de Lissieu, sur la bannière de la société chorale, datée de 1865.

. Quel monument retrouve-t-on parfois sur les bannières religieuses ?

Les bannières religieuses représentent parfois l'église qui les abritent comme l'église dédiée à saint Denis, à Brussieu ou l'église Saint-Romain à Saint-Romain de Popey.

PANNEAU 9 : BANNIÈRES DE VERRE



. En quelles matières sont réalisés les vitraux ?

Le vitrail est une composition décorative constituée de pièces de verre assemblées entre elles grâce à un réseau de plomb. Ces pièces de verre peuvent être blanches ou colorées et peuvent recevoir un décor.

. Sur les vitraux de ce panneau, quelles représentations religieuses voyez-vous ? Sont-elles les mêmes que sur le panneau des bannières religieuses sur les panneaux 3 et 5 ?

Le vitrail d'Albigny-sur-Saône, datée de 1896, représente la procession de la Vierge noire qui a lieu chaque 8 septembre. Une autre procession, toujours en l'honneur de la Vierge, Notre-Dame de la Roche qui a lieu, chaque année, aux Sauvages, est représentée sur un vitrail réalisé par Louis Barillet et Jacques Le Chevallier, maîtres verriers parisiens, vers 1945.



. Quels artisans mentionnés sur les panneaux ont réalisé des vitraux ? D'où sont-ils originaires ?

Il y a des maîtres-verriers soit lyonnais (Paulin Campagne), soit parisiens (Émile Ader, Louis Barillet et Jacques Le Chevallier) mais aussi un peintre-verrier (le lyonnais Georges Décote).

. La réalisation de vitraux est parfois permise par le financement de généreux donateurs. Quel est celui mentionné sur le vitrail de la commune des Sauvages ?

La mention Don de Joanny Peillon est visible sur la partie basse du vitrail à gauche.

. Comment ces donateurs ou les commanditaires peuvent-ils être mis en valeur par les concepteurs des vitraux ?

Sur les vitraux, peuvent figurer les portraits des artistes comme Georges Décote lui-même, à l'église du Saint-Sacrement à Lyon, ou des commanditaires comme le curé Jean Aymard (curé de 1891 à 1929) qui a également pu faire partie des donateurs pour le vitrail d'Albigny.

. Sur quel vitrail du panneau, une seule couleur domine ?

Sur le vitrail de la commune des Sauvages, c'est la couleur bleu qui est déclinée en de multiples teintes.

. Quelle différence trouvez-vous dans la réalisation entre le vitrail d'Albigny et celui du Saint Sacrement ?

Le vitrail d'Albigny est appelé un vitrail tableau. En effet, la scène est peinte directement sur le verre, ce qui évite une partie du réseau de plomb. C'est une vraie tendance au XIX^e siècle qui renoue avec la couleur.

Le vitrail de l'église du Saint-Sacrement à Lyon est très différent dans sa conception puisqu'on distingue un réseau de plomb plus complexe.

. A quels courants artistiques, s'inscrivent les deux premiers vitraux du panneau ?

Si le vitrail d'Albigny, avec cette scène de l'époque médiévale, un peu fantasmé, utilisant beaucoup la couleur, s'inscrit dans le romantisme, le vitrail de l'église du Saint-Sacrement à Lyon se situe entre l'Art Nouveau et l'Art Déco.

Quelques notions d'histoire de l'art :

- **Le romantisme** : courant artistique du XIX^e siècle caractérisé par l'intimité, la spiritualité, l'individualisme et le sentimentalisme, mais aussi le culte du Moyen Âge, des « brumes du Nord » et un goût pour l'exotisme.
- **L'Art Nouveau** : ce mouvement artistique né à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes. C'est un style végétalisé.
- **L'Art Déco** : il succède à l'Art Nouveau dans les années 1910. Il connaît son apogée au cours des années 1920. C'est un style plus géométrique, plus épuré.

PANNEAU 10 : AU DÉFI DU TEMPS



. En dehors des étoffes, quels matériaux peuvent être utilisés pour confectionner les bannières ?

Les bannières sont constituées de matériaux très divers : tissus, pièces métalliques, fils dorés ou argentés, de coton ou de soie, broderies et décors peints.

. A quels dangers peuvent être soumis les bannières ? Quelles conséquences pour la préservation des bannières ?

La lumière, naturelle ou artificielle, l'humidité, les variations brusques et importantes de température ou d'hygrométrie, ainsi qu'un conditionnement inadapté, mettent ces objets en danger.

Ces conditions peuvent entraîner diverses dégradations : toile distendue, ondulations, affadissement des couleurs, encrassements et moisissures.

. Que faut-il faire pour préserver les bannières ?

Il existe trois niveaux d'intervention pour préserver les bannières :

- Conservation préventive : elle vise à agir sur l'environnement pour maintenir des conditions stables et protéger les objets.
- Conservation curative : elle permet d'agir directement sur l'objet pour stopper sa dégradation.
- Restauration : elle implique des interventions étudiées et conformes à la déontologie, afin d'améliorer l'appréciation, la compréhension et l'usage de l'objet.

. Sous quelles conditions, les bannières peuvent être exposées pour ne pas les endommager ?

Les bannières doivent être présentées dans des vitrines adaptées, qui évitent leur empoussièrément, réduisent les tensions du tissu et permettent de contrôler la température, la lumière et l'humidité.

PANNEAU 11 : DES BANNIÈRES AUX DRAPEAUX



. A quelle période historique française a été réalisé le drapeau de Saint-Laurent-de-Chamousset ? Comment le sait-on en regardant ce drapeau ?

Le drapeau de la Garde nationale de Saint-Laurent-de-Chamousset, datée de 1790, au début de la Révolution française, s'inscrit dans le serment de fidélité « à la Nation, à la Loi et au Roy » prêté à la Fête de la fédération le 14 juillet 1790. Les députés, les représentants des communes mais aussi la Garde nationale (milice citoyenne qui était chargée de veiller à la sécurité intérieure) font partie de ceux qui ont prêté serment.

. Quelles révolutions ont eu lieu au XIX^e siècle ?

La France a connu deux révolutions (changement majeur du régime politique) au XIX^e siècle. Celle dite des Trois Glorieuses en juillet 1830, entraîna l'abdication du roi de France Charles X et l'élection de Louis-Philippe I^{er}, roi des Français. Par la révolution de 1848, la monarchie de Juillet de Louis-Philippe I^{er} est remplacée par la II^e République.

. A quelle période le drapeau tricolore est-il devenu le drapeau national ?

Le drapeau tricolore devient le drapeau national par un vote de la Convention nationale le 15 février 1794 (27 pluviôse an II) sous la I^{ère} République.

. A quelle période du XIX^e siècle, le drapeau tricolore n'a pas été le drapeau national ?

Le drapeau tricolore est supprimé après le second exil de Napoléon I^{er} en juin 1815 sous la Restauration de Louis XVIII et Charles X. Il est remplacé par le drapeau blanc puis il est rétabli définitivement en 1830 par Louis-Philippe I^{er} après la Révolution des Trois Glorieuses.





. Quelles sociétés ou associations utilisent le drapeau tricolore selon les informations du panneau ?

Le drapeau tricolore est repris par des associations comme celles d'anciens combattants (drapeau des anciens combattants de Marcilly-d'Azergues, datée de 1921, juste après la Grande Guerre) ou des regroupements n'ayant pas de but politique comme les sociétés sportives (drapeau porté lors des concours par la société de gymnastique et de tir des mineurs de Sain-Bel, en 1892).

. A part le drapeau tricolore, quel autre drapeau est représenté sur ce panneau ? Quelle sont ses couleurs ? Pourquoi ?

Les drapeaux ne sont pas tous tricolores comme celui du **syndicat** (association de travailleurs ayant pour but d'améliorer les conditions de leurs adhérents) C.G.T. (Confédération générale du Travail) des pâtes alimentaires de la région lyonnaise, en 1936, au moment du Front Populaire (alliance de partis de gauche ayant remporté les élections législatives de 1936). Le rouge symbolise la contestation et est aussi associée à l'idéologie communiste (mise en place d'une société sans classe et égalitaire par une révolution prolétarienne).

. Qu'est-ce qu'un conscrit ? Les jeunes garçons qui devaient faire leur service militaire, soit par tirage au sort, soit par conscription, étaient appelés, à l'origine, « conscrit ». Avant leur départ pour l'armée, ils organisaient des défilés et des fêtes. Au cours du XX^e siècle, le terme « **conscrit** » regroupe les membres de chaque classe d'âge qui se dote, lors de fêtes, d'un chapeau d'une couleur différente suivant l'âge.



PANNEAU 12 : ET À LYON...



. Qu'est-ce qu'un canut ? Quand et pourquoi se révoltent-ils ?

Les canuts sont les ouvriers et artisans lyonnais, fabriquant notamment de la soie. Ils se sont soulevés à trois reprises en 1831 puis 1834 et 1848 car la mauvaise conjoncture économique entraîne une baisse des commandes et la chute des salaires. Ils ont réclamé notamment un prix minimum garanti pour conserver leur pouvoir d'achat.

. Comment les révoltes des canuts sont-elles représentées sur leur drapeau ? Ce drapeau est-il contemporain des événements ?

Le drapeau des canuts est une étoffe noire avec en lettres dorées « Vivre en travaillant ou mourir en combattant », faisant référence à leur première révolte, en 1831. Ce drapeau est contemporain de cette révolte et a été utilisé à cette occasion.

. Qui est représenté sur la bannière de la Maison Barbant et Masson ? Cette représentation était-elle courante ?

La bannière de Maison Barbant et Masson, d'après le dessin de Pierre Bossan, l'architecte de Fourvière, et Fleury Richard, peintre lyonnais, représente une Vierge à l'Enfant. Les représentations de la Vierge mais aussi de Jésus ou de saints sont les plus courantes pour les bannières religieuses. De plus, au XIX^e siècle, le pape Pie IX proclama le dogme de l'Immaculée Conception en 1854, conférant une grande popularité au culte marial.

. Quel jeu est représenté sur une des bannières de l'exposition ? Pourquoi ?

Sur la bannière de la Fraternelle de Perrache, fondée en 1900, sont représentées des boules lyonnaises. Alors que l'on trouve des traces de jeu de boules dès l'Antiquité, Lyon accueille en 1850 «le Clos Jouve», première société officielle des jeux de boules. Très populaire au XIX^e siècle, cette activité se pratiquait sur les quais du Rhône et de la Saône, dans les clos et sur les places, essentiellement place Bellecour.



. Quelle bannière sur ce panneau était réservée exclusivement à des femmes ? Quelles inscriptions montrent qu'il s'agit d'une bannière religieuse ? Pourquoi ? Dans quel contexte historique a-t-elle été réalisée ?

La bannière de la Ligue des femmes françaises (LFF) de la paroisse de Saint-Martin-d'Ainay comporte des inscriptions comme « paroisse » ou « A Jésus par Marie » montrant qu'il s'agit d'une association religieuse. La Ligue des femmes françaises (LFF) est une association créée à Lyon en 1901 pour contester les lois anticléricales des gouvernements républicains radicaux à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

. De quelle couleur est le fond du drapeau de la Bourse du travail ? Pourquoi ? Quelle société vue sur un autre panneau de l'exposition a aussi utilisé ce fond pour son drapeau ?

La bourse du travail, située dans le 3^e arrondissement de Lyon, inaugurée en 1935, ayant pour mission alors d'organiser la solidarité ouvrière, a un drapeau sur fond rouge, comme celui du syndicat C.G.T. des pâtes alimentaires de la région lyonnaise.

D'ailleurs, l'histoire de la CGT à Lyon est intimement liée à celle de la Bourse du Travail. D'importants congrès s'y sont tenus, comme celui du Bâtiment et de la Métallurgie en juillet 1938.

Le rouge symbolise la contestation et est aussi associée à l'idéologie communiste.

Un projet EAC pluridisciplinaire sur les bannières c'est possible !!

Les projets EAC portent sur trois piliers. Celui sur les bannières peut s'articuler ainsi :

- . **Acquisition de connaissances** : l'exposition itinérante (prêt gratuit aux établissements) permet l'acquis de connaissances évidemment en histoire (origines des bannières civiles et religieuses, drapeaux, régimes politiques successifs, commanditaires telles les loges maçonniques ou les sociétés de secours mutuels, les apports de la recherche historique, la pratique religieuse, la symbolique, etc.) mais aussi bien d'autres matières comme :
 - . l'EMC sur l'appartenance à son territoire, les valeurs de la république, la laïcité...
 - . les arts plastiques sur les symboles, les différentes matières (textile, vitrail, matières colorées...), les ornements, les techniques de restauration...
 - . les lettres avec les textes sur les bannières, les courants artistiques, la symbolique...
 - . les mathématiques sur les formes des bannières, leur taille...
 - . la physique-chimie sur les matières notamment le bleu outremer naturel et artificiel
 - . la musique sur les sociétés musicales...

En plus de l'exposition, vous pourrez bénéficier d'un dossier pédagogique et aussi d'un ouvrage ayant inspiré l'exposition : Les bannières du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon, publié en 2023 par les services de l'État, la métropole de Lyon et le département du Rhône.

- . **Pratique artistique et scientifique et rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes et autres professionnels** : Comme des élèves du lycée Aragon-Picasso de Givors en 2021-2022, les élèves peuvent réaliser en réel une bannière après tout un travail interdisciplinaire pour choisir les formes, le texte, les symboles, le support, les matières, les ornements, ce qui nécessite de s'interroger sur l'appartenance à son territoire et connaître des bannières de proximité.

L'auteur de l'exposition, Carole Paret, conservatrice déléguée des Antiquités et Objets d'Art (AOA) peut intervenir gratuitement pour un atelier d'initiation à la recherche sur les bannières (les supports...).

Il est possible aussi de visiter des lieux conservant et valorisant ce patrimoine méconnu, mais aussi de musées consacrés au textile comme par exemple l'Atelier-musée Chapeau à Chazelles-sur-Lyon, le Musée de la cravate et du textile à Panissières, le Musée du tissage et la soierie à Bussières (musées dans la Loire disposant de professeurs relais), la maison des canuts (musée de la soie) à Lyon dans le Rhône sans oublier les soieries Bonnet à Jujurieux dans l'Ain.

Si vous êtes intéressés, sachez que le professeur-relai des archives départementales du Rhône et métropolitaines de Lyon, Yann Cruiziat, peut vous accompagner dans ce projet. Vous pouvez le contacter : yann.cruiziat@ac-lyon.fr.

Un projet sur les bannières a été réalisé par des élèves du lycée Aragon-Picasso de Givors en 2021-2022 et peut illustrer une possibilité de réalisation.

Cette bannière est née d'une collaboration entre la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français, dans le cadre de sa campagne « Les Lycéens à la découverte du plus Grand Musée de France », la classe de seconde (2021/2022) option arts plastiques du lycée Aragon - Picasso de Givors, et la Conservation des antiquités et objets d'art du Rhône et de la Métropole de Lyon. Le projet invitait les élèves à concevoir une bannière en écho à celle représentant saint Vincent, réalisée en 1806 et conservée à Condrieu. Aymeric, Camille, Tiago, Zac et Zoé ont imaginé une oeuvre aux couleurs de l'Ukraine :

« Pour notre bannière, nous avons voulu garder la même composition que la bannière originale. Nous avons conservé l'idée d'inscrire la date. 1806 est marqué sur le bas en gros chiffres sur des pans cousus. Sur notre bannière, la date 2022 correspond à l'année de sa fabrication mais aussi au début de la guerre. Au centre, comme sur l'original, une forme en amande met en évidence le personnage principal, représenté en pied. Si des vigneron, notre soldat ukrainien est quant à lui le protecteur de sa nation. Nous avons tenu à ne pas montrer de symboles de violence. Le soldat est en action : il court sur sa terre, son territoire dévasté. Il n'a pas de traits de visage, est anonyme et peut être n'importe quel soldat, il est comme le « soldat inconnu ». En haut et en grosses lettres est inscrit « UKRAINE », les lettres sont composées de fleurs multicolores saint Vincent est le protecteur pour représenter la paix, l'espoir, la vie. Le fond est aux couleurs de l'Ukraine en jaune et bleu. »



Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon
34, rue du Général Mouton-Duvernét 69003 Lyon
04 72 35 35 00 - archives@rhone.fr
archives.rhone.fr